

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

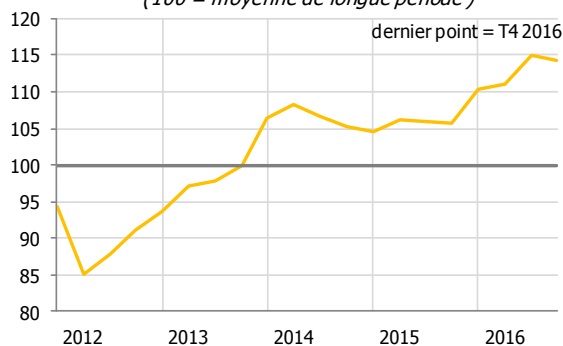
Consolidation de l'activité

Révisé à la hausse au troisième trimestre, de 114,5 à 115,0, l'indicateur de climat des affaires (ICA) aura connu une progression significative sur l'année 2016. Il s'infléchit très légèrement sur les trois derniers mois de l'année (114,2), tout en restant bien au-dessus de sa moyenne de longue période.

À l'exception du BTP, l'ensemble des secteurs perçoit une conjoncture favorable au quatrième trimestre 2016, qui s'accompagne de prévisions d'investissement et d'embauche toujours bien orientées.

L'optimisme affiché par les professionnels est toutefois moins marqué pour les trois premiers mois 2017.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête trimestrielle de conjoncture de l'IEOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

CONJONCTURE RÉGIONALE : INCERTITUDES SUR LA CROISSANCE DE LA ZONE PACIFIQUE

Les velléités de protectionnisme de la nouvelle administration américaine, illustrées par le rejet du traité de libre-échange transpacifique (TPP), pourraient avoir une incidence sur la croissance de la région Asie-Pacifique en 2017. La Chine, principal partenaire commercial des États-Unis, serait alors affectée au premier chef, d'autant plus que ses échanges extérieurs tendent à ralentir. En 2016, les exportations chinoises ont reculé de 7 % et les importations de 5,5 %.

La progression du PIB **chinois**, seulement +6,7 % en 2016, la plus faible observée depuis plus de vingt ans, correspond à la fourchette ciblée par le gouvernement (6,5-7 %). Alors que la production industrielle tend à s'essouffler (+6 % en décembre 2016 sur un an), la consommation des ménages se renforce, ainsi qu'en témoigne l'essor des ventes de détail (+10,9 %). Pour 2017, le FMI s'attend à une croissance de 6,5 % pour la Chine.

La croissance économique **japonaise** ressort à 0,3 % au quatrième trimestre 2016 (+1,2 % en glissement annuel), grâce aux exportations, portées par la faiblesse du yen en fin d'année. Pour la première fois depuis l'accident nucléaire de Fukushima en 2011, le Japon affiche un solde commercial excédentaire. Sur le trimestre, les dépenses d'investissement enregistrent +2 %, mais la demande intérieure est grevée par la stabilité de la consommation des ménages.

Le PIB **australien** a reculé de 0,5 % au troisième trimestre 2016, en raison d'une diminution de l'investissement et des exportations. Toutefois, celles-ci ont rebondi en fin d'année à la faveur d'une remontée des cours des matières premières (charbon, minerais de fer). Selon le FMI, la croissance économique australienne devrait atteindre +2,9 % en 2016 et +2,7 % en 2017.

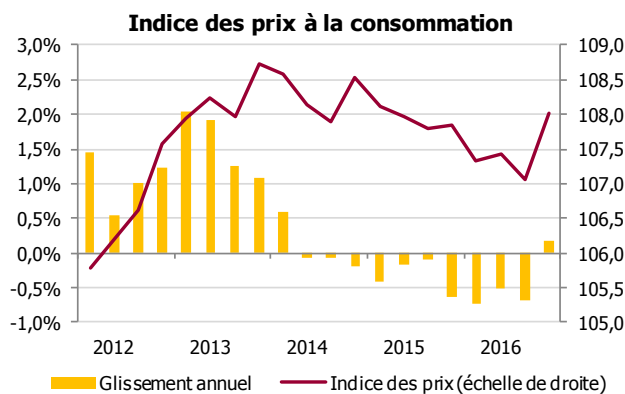
Au troisième trimestre 2016, l'économie de la **Nouvelle-Zélande**, soutenue par une consommation des ménages robuste (+1,6 %), a contribué à la hausse du PIB (+1,1 %). Selon les prévisions des analystes, il devrait augmenter de plus de 3 % sur l'année 2016.

L'**Inde**, sixième puissance économique du globe, a mené en fin d'année une vaste opération de démonétisation des grosses coupures pour juguler la corruption et l'évasion fiscale. Dans un pays où la majeure partie des échanges se fait en liquide, le retrait de 86 % en valeur des billets en circulation a désorganisé la vie économique. Par conséquent, le FMI a révisé sa prévision de croissance de 7,6 % à 6,6 % pour l'année 2016-17.

Augmentation des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est en progression de 0,9 % au quatrième trimestre 2016, tiré par la hausse des prix des transports (+4,7 %). Cette variation est toutefois tempérée par la stabilité des tarifs dans la majorité des secteurs.

Sur un an, les prix à la consommation sont relativement stables, +0,2 % ; l'augmentation des produits alimentaires (+2,7 %), et dans une moindre mesure, du poste hôtellerie-restauration (+1,1 %), est compensée par la diminution des tarifs des transports (-1,3 %) et du poste logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles (-1,2 %).

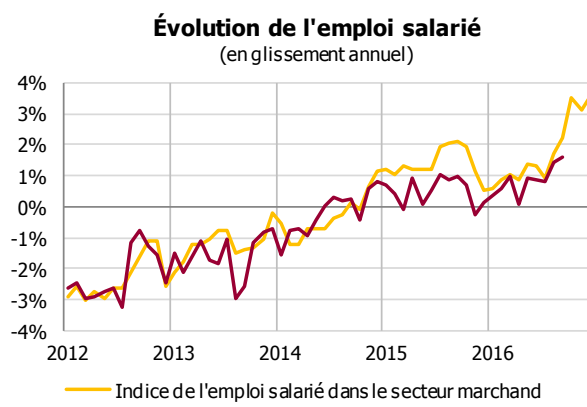


Nouvelle amélioration du marché du travail

L'indice de l'emploi salarié marchand s'affiche toujours en hausse, +0,9 % (CVS) au quatrième trimestre 2016, après +1,7 % au trimestre précédent. La majorité des secteurs est concernée, en particulier la construction (+4,8 %), le commerce (+1,8 %) et l'hôtellerie-restauration (+1,4 %).

En rythme annuel, sa progression est de 3,6 % et l'ensemble des secteurs y participe. Les plus fortes évolutions sont celles de la construction (+8,4 %) et du commerce (+3,7 %). L'industrie, contributeur le plus modeste, enregistre tout de même +1,9 %.

Le nombre d'offres d'emplois enregistrées par le Service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle (SEFI) est également en hausse (+37,3 % sur un an).



Progression de la consommation des ménages

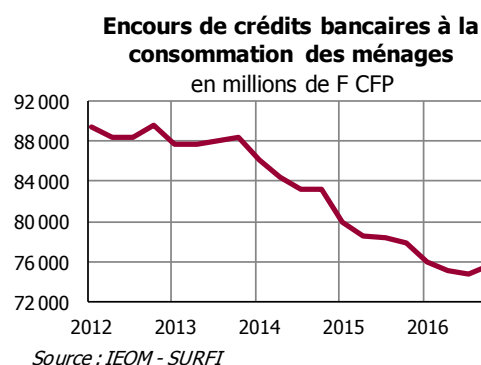
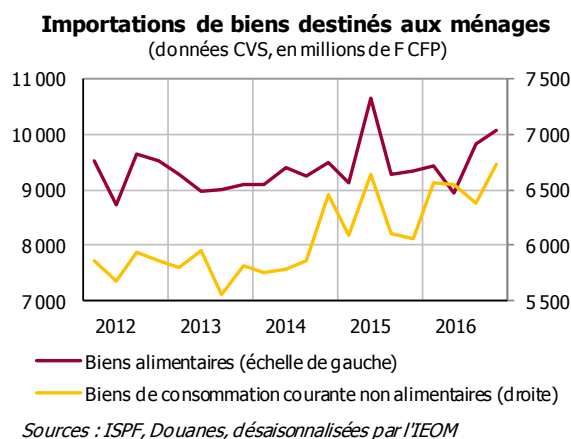
Au quatrième trimestre 2016, l'ensemble des indicateurs fait apparaître une hausse de la consommation des ménages sur le trimestre et sur l'année.

Sur le trimestre, les importations destinées aux ménages progressent, +2,4 % (CVS) pour les biens alimentaires, +5,4 % (CVS) pour les biens de consommation courante non alimentaires et +0,7 % (CVS) pour les biens d'équipement. Sur un an, elles augmentent également, de respectivement +7,8 %, +11,1 % et +7,7 % (CVS).

Les immatriculations de véhicules neufs sont en forte augmentation d'un trimestre à l'autre (+36,9 %, CVS), dynamisées par le dispositif d'aide à l'acquisition d'un véhicule neuf mis en place d'août à décembre 2016, dans le cadre de l'opération « Voiture propre ».

Ces observations sont corroborées par les responsables du commerce sondés pour l'enquête de conjoncture de l'IEOM, qui se sont montrés satisfaits de leur activité au quatrième trimestre 2016.

L'encours des crédits à la consommation des ménages, en baisse tendancielle, enregistre un léger rebond sur le trimestre (+1,3 %), orientation à confirmer sur les trimestres à venir.

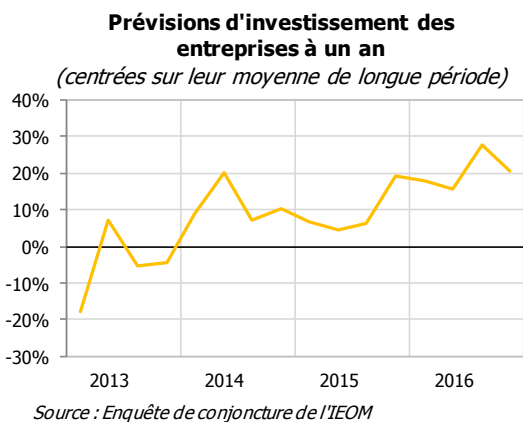


Investissement en hausse

L'investissement des ménages poursuit sa progression, reflétée par une nouvelle hausse de l'encours des crédits à l'habitat au quatrième trimestre 2016 (+1,2 % sur le trimestre, +2,6 % sur l'année), dans un contexte de baisse des taux (-0,5 % sur l'année). Sans disposer de données précises, on estime qu'une partie de la production nouvelle résulte de crédits renégociés, comme en métropole où cette proportion atteint 55 % à fin décembre.

De même, l'investissement des entreprises reste bien orienté. L'encours des crédits d'investissement des entreprises est en hausse (+4,0 % sur le trimestre et de 1,3 % sur un an), soutenu par une production de crédits en nette augmentation (+28,1 % sur un an). Les immatriculations de véhicules utilitaires croissent également (+21,3 %, CVS par rapport au troisième trimestre). Les importations de biens d'équipement professionnels et de biens intermédiaires, relativement stables sur le trimestre, sont en hausse sur l'année (+7,9 % et +7,7 % CVS).

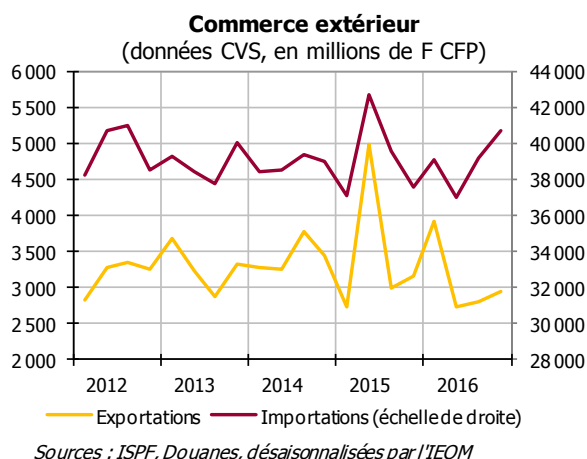
Au quatrième trimestre 2016, les prévisions d'investissement à un an des entreprises répondant à l'enquête de l'IEOM demeurent favorables dans l'ensemble des secteurs à l'exception du BTP. Elles sont cependant moins unanimes dans le commerce et le tourisme.



Bons résultats du commerce extérieur

Au quatrième trimestre 2016, les exportations progressent de 4,8 % (CVS) en valeur, portées par celles de perles brutes (+3,9 %, CVS). Après deux trimestres consécutifs en baisse, elles se redressent en volume (+17,2 %, CVS), sous l'impulsion de la vente aux enchères de Papeete en novembre. Les quantités des autres produits locaux exportés affichent aussi de bons résultats sur le trimestre : en CVS, +22,1 % pour le monoï, +12,9 % pour les produits agroalimentaires, +3,1 % pour le poisson et +90,8 % pour la vanille. Seul le nono fait exception à la tendance (-12,5 %, CVS).

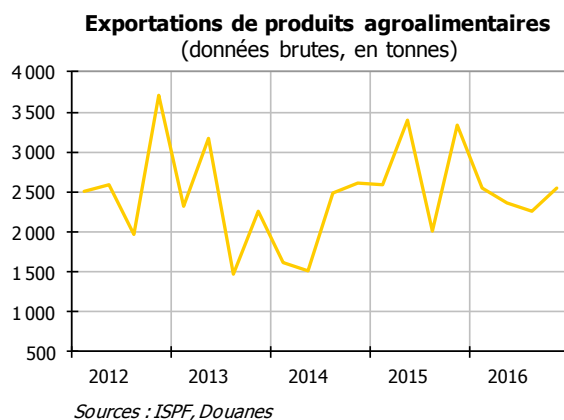
Les importations s'inscrivent en hausse sur le trimestre (+3,9 %, CVS) comme sur l'année (+8,4 %), portées par la demande intérieure.



CROISSANCE DE L'ACTIVITÉ DANS LA MAJORITÉ DES SECTEURS

Les réponses des professionnels de l'**industrie** à l'enquête de conjoncture de l'IEOM témoignent de la bonne tenue de l'activité du secteur au quatrième trimestre 2016, agrémentée d'une nouvelle hausse des exportations. Ce dynamisme suscite des prévisions d'investissement et d'embauche très favorablement orientées. Les chefs d'entreprise du secteur anticipent une relative stabilité de leurs charges et de leur trésorerie, soutenue par la hausse de leurs prix de vente et l'amélioration des délais de paiement de leur clientèle.

Le **secteur primaire** affiche une activité mieux orientée, reflétée par les bons résultats des exportations de produits locaux. En revanche, la production de coprah fléchit sur le trimestre (-2,9 %, CVS).

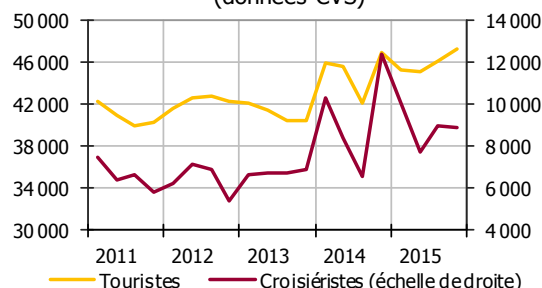


Conformément aux anticipations formulées au troisième trimestre, les professionnels du secteur du **tourisme** révèlent une amélioration de leur activité en fin d'année, sans doute dynamisée par la clientèle locale suite au salon du tourisme de septembre 2016. A contrario, la fréquentation des touristes internationaux est en baisse (-5,4 %, CVS), surtout sur le segment de la croisière (-30 %, CVS). Les hôteliers font état d'une consolidation de leur trésorerie, liée à la revalorisation de leurs tarifs. En effet, le revenu par chambre disponible augmente de 25,2 % sur un an.

Face à une conjoncture porteuse sur les trois derniers mois de l'année, les responsables des **services marchands** affirment avoir accru leurs effectifs, facteur d'alourdissement de leurs charges d'exploitation. Pour le début de l'année 2017, ils escomptent une stabilisation de ces dernières, ainsi que de leur trésorerie, avec le raccourcissement des délais de recouvrement des créances sur la clientèle.

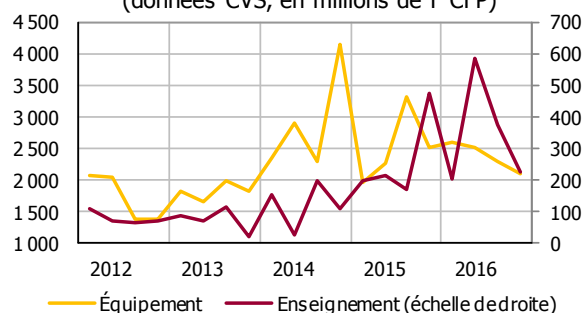
Contrairement à l'opinion majoritaire exprimée par les chefs d'entreprise sondés pour l'enquête, l'activité reste peu animée dans le **BTP** en fin d'année. En effet, le bâtiment est impacté par le recul de la production de prêts immobiliers sur le trimestre (-13,6 %, CVS) et les travaux publics par le repli des dépenses liquidées par l'Équipement, l'Enseignement et l'Aviation civile (-13,6 % (CVS)). D'ailleurs, les responsables du secteur n'anticipent pas de progression de l'activité pour le début de 2017.

Fréquentation touristique
(données CVS)



Source : ISPF, désaisonnalisée par l'IEOM

Dépenses liquidées
(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : Directions de l'équipement et de l'enseignement, désaisonnalisée par l'IEOM

DES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES TEINTÉES D'INCERTITUDES

La croissance mondiale s'est maintenue à +3,1 % en 2016 selon l'édition de janvier 2017 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, malgré un ralentissement aux États-Unis et le vote en faveur de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. L'activité économique devrait selon le FMI s'accélérer en 2017 et au cours des prochaines années (+3,4 % en 2017 et +3,6 % en 2018). Toutefois, l'incertitude quant à l'orientation de la politique économique américaine entoure ces projections.

Aux **États-Unis**, l'activité a ralenti au quatrième trimestre 2016 : elle s'établit à +1,9 % en glissement trimestriel annualisé (après +3,5 % au trimestre précédent) en raison d'une moindre hausse des dépenses de consommation et d'une dégradation de la balance commerciale. Sur l'année, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1,6 %, après 2,6 %. Le FMI table sur une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé en décembre 2016 ses taux directeurs d'un quart de point, à 0,75 %.

Le PIB de la **zone euro** a progressé de 0,4 % au quatrième trimestre de 2016 (après +0,4 %), selon Eurostat. Le chômage de la zone euro est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,8 % en janvier 2017, soit son plus haut niveau depuis début 2013. Sur l'année 2016, le PIB de la zone euro a progressé de 1,7 % et la Commission européenne prévoit une croissance de +1,6 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En **France**, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,4 % au quatrième trimestre 2016 (après +0,2 %) et de 1,1 % sur l'ensemble de l'année (après +1,2 % en 2015). Les dépenses de consommation des ménages accélèrent (+0,6 % après +0,1 %) tandis que les exportations sont un peu plus vigoureuses (+1,1 % après +0,5 %) et que les importations ralentissent (+0,8 % après +2,5 %).

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,1 % en 2016 selon le FMI, dont les prévisions ont été légèrement revues à la baisse (+4,5 % en 2017 puis +4,8 % en 2018), compte tenu de la vulnérabilité de ces pays face au resserrement des conditions financières mondiales. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la **Chine** (+6,5 % en 2017) suite au repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat – données arrêtées à la date du 14 février 2017

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Claude PERIOU – Responsable de la rédaction : Sophie NATIER – Éditeur et imprimeur : IEOM
Achévé d'imprimer : mars 2017 – Dépôt légal : mars 2017 – ISSN 1968-6277